

« Sasanian Walls, Hinterland Fortresses and Abandoned Ancient Irrigated Landscapes: the 2007 Season on the Great Wall of Gorgan and the Wall of Tammishe ». *Iran*, 46, 2008, p. 151-178.

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39532>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39532

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « Sasanian Walls, Hinterland Fortresses and Abandoned Ancient Irrigated Landscapes: the 2007 Season on the Great Wall of Gorgan and the Wall of Tammishe ». *Iran*, 46, 2008, p.

151-178. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 101, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39532> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39532>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Sasanian Walls, Hinterland Fortresses and Abandoned Ancient Irrigated Landscapes: the 2007 Season on the Great Wall of Gorgan and the Wall of Tammishe ». *Iran*, 46, 2008, p. 151-178.

Astrid Nunn

- 1 La mer Caspienne est protégée contre des invasions par de hautes montagnes sur ses rives ouest et est. Seul au sud existent des ouvertures permettant de passer des steppes de l'Asie Centrale en Iran par exemple. Les Huns furent une menace permanente pour l'Iran. Ainsi les Sassanides recoururent à la construction de murs. La trouée au sud-ouest fut bloquée par la forteresse de Darband – aujourd'hui au Dagestan. En Iran même, deux murs ont été construits à proximité de la Mer Caspienne : le mur nommé Tammishe partait de la rive sud-est vers l'intérieur des terres et, un peu plus au nord, le mur de Gorgan verrouillait la steppe eurasienne sur une longueur de 200 km. Depuis 2005 une mission irano-britannique travaille sur ces deux murs (cf. *Abs. Ir.* 29, 2006, c.r. n°125). Son but est d'éclaircir les techniques de construction, la datation, les constructions annexes de forts et l'impact économique de ces constructions militaires. Les méthodes employées sont diverses : images satellites pour suivre le cours des murs, repérer les forts, reconstituer les paysages, le cours du fleuve Gorgan et les canaux antiques ; collecte de céramique ainsi que prospection magnétique des forts. Le mur de Gorgan est connu sous l'appellation de « Mur d'Alexandre ». Mais la poterie découverte dans le fort 4 et le Qaleh Kharabeh est clairement sassanide (V^e-VI^e ap. J.-C.).

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich